bration de trente messes, vulgairement appelées grégoriennes, pour obtenir la délivrance des âmes du Purgatoire de la bienveillante acceptation de la divine miséricorde, est-elle pieuse et raisonnable; la pratique d'ailleurs de célébrer ces mêmes messes est-elle approuvée dans l'Eglise ?

Et il répond : Oui.

Toute hésitation doit donc disparaître; le trentain grégorien est approuvé par l'Eglise comme un moyen très efficace de sauver promptement les âmes du Purgatoire.

Nous disons très efficace et non pas infailible, parce que l'application réelle et immédiate du fruit des messes, comme d'ailleurs de tous les suffrages, dépend avant tout et même exclusivement de la sagesse, de la justice et de la miséricorde de Dieu.

S'il en était autrement il faudrait interdire le renouvellement des trentains en faveur d'une même âme, au lieu de le recommander comme on le fait, et même à plusieurs reprises, dans l'année de la mort et chaque année dans la suite.

Le trentain exige-t-il pour être efficace que le même prêtre célèbre les trente messes ? — Ces messes doivent-elles être célébrées à un seul et même autel ? — Doivent-elles être dites en noir ? — Faut-il les célébrer en souvenir de saint Grégoire ? — Peut-on célébrer ces messes grégoriennes pour les vivants ?

Appuyés sur les décrets cités nous répondons : *non* à toutes ces questions.

Ce qu'il faut c'est que la sainte messe soit offerte, trente jours successivement sans interruption, pour l'âme dont on demande la délivrance à la divine miséricorde.

La seule interruption admise est celle des trois derniers jours de la Semaine Sainte, en raison du précepte de l'Eglise; le trentain arrêté le mercredi saint et repris le dimanche de Pâques n'est pas censé interrompu. (1)

La messe en noir est préférable évidemment quand le rubriques la permettent.

Constatons une fois de plus la maternelle sollicitude de l'Eglise envers les âmes du Purgatoire. Elle multiplie autant qu'elle le peut les moyens de soulager ces pauvres âmes et de

(1) Benoit IV. Institut, XXXIV, n° 22.